



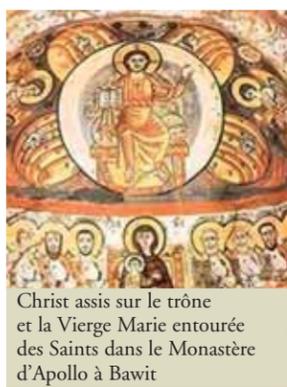
Le récit de ce Miracle remonte aux premiers siècles du Christianisme et il fait partie des apophtegmes des Pères du désert qui vivaient en Égypte comme des ermites suivant l'exemple de saint Antoine abbé. Un moine fut pris de forts doutes sur la présence réelle de Jésus dans le pain et le vin consacrés. Pendant la Messe, après la consécration, l'Enfant Jésus apparut à la place du pain. Trois autres moines qui assistaient à la Messe eurent la même vision.



Christ embrasse l'Abbé Mena (VI<sup>ème</sup> siècle)



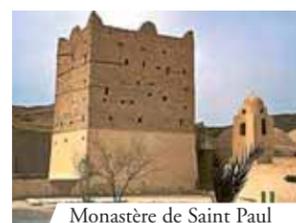
Saint Mosè, moine du désert



Christ assis sur le trône et la Vierge Marie entourée des Saints dans le Monastère d'Apollo à Bawit



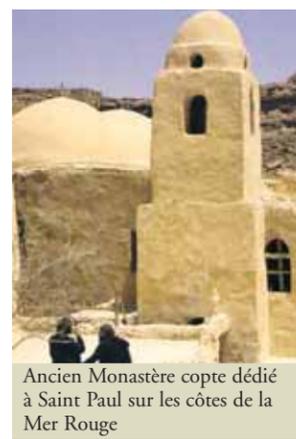
Détail du tableau de Fra Angelico : Saint Antoine Abbé dans le désert



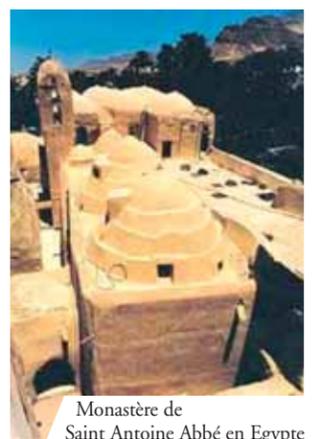
Monastère de Saint Paul



Détail du Monastère de Saint Antoine Abbé aux pieds du Mont Qulzum



Ancien Monastère copte dédié à Saint Paul sur les côtes de la Mer Rouge



Monastère de Saint Antoine Abbé en Egypte

Dans les archives des pères du Désert on trouve la description d'un très ancien Miracle Eucharistique. C'est le Père Daniel le Faranite qui raconte : « Notre Père Arsenio nous parlait d'un moine de Scete, très laborieux mais faible dans sa foi. Par ignorance il se trompait et il disait : « Le pain que nous mangeons n'est pas réellement le Corps du Christ, mais un symbole ». Deux Pères agés entendirent cette affirmation, mais sachant qu'elle venait d'un homme pieux et bon ils ne lui en firent pas une faute. Ils allèrent chez lui et lui dirent : « Père, nous avons entendu dire que quelq'un soutenait une thèse contraire à la Foi : le pain que nous recevons ne serait pas réellement le Corps du Christ, mais un symbole ». Le Père âgé retourna : « C'est moi qui le dit ! ». Ils commencèrent alors à l'exhorter : « Tu ne dois pas croire à cela, mais à ce que l'Église catholique

a transmis. Nous croyons que ce pain est le Corps du Christ et que ce Calice est le sang, réellement et non pas comme un symbole »... Le Père agé répondit ainsi : « Si il n'arrive pas un fait pour me convaincre, je ne serai pas persuadé ». Les deux pères lui dirent : « Cette semaine nous prions Dieu sur ce mystère et nous croyons que Dieu nous le révélera ».

*À la fin de la semaine,* le dimanche, ils allèrent à l'église en se tenant à l'écart, le plus âgé était au milieu des deux frères, sur une marche. Leurs yeux s'ouvrirent : quand le pain fut posé sur l'autel en sacrifice, seulement eux trois virent à sa place un enfant et quand le prêtre rompit le pain, un Ange du Seigneur descendit du Ciel tenant une épée avec laquelle il immola l'enfant et versa le sang dans

le calice. Quand le prêtre rompit le pain en petits morceaux, aussi l'ange coupa de l'enfant de petits morceaux et quand ils s'approchèrent pour recevoir les dons sacrés, le vieux Père reçut de la chair saignante. À cette vue il fut terrorisé et cria : « Je crois Seigneur que ton pain est le Corps et que le calice est ton Sang ! ». Aussitôt la chair qu'il avait dans sa main prit les apparences du pain, selon le mystère, et il communia en remerciant Dieu.